



DOSSIER DE PRESSE

quantastesch

Sommaire

- Communiqué de presse
- Deux exemples de programmes

COMMUNIQUE DE PRESSE

La recherche publique à la télévision !
quantastesch – d’Fuerschung vun haut fier d’Liewe vu muer

Luxembourg, le 24 février 2006 –
Le 8 mars prochain, le Fonds national de la recherche lancera sur RTL Télé Lëtzebuerg une série d’environ 40 programmes sur la recherche, intitulée *quantastesch*. Les six premiers reportages, d’une durée d’une minute, seront diffusés tous les mercredis et jeudis (du 8 mars au 13 avril) vers 19h15 et 18h30 respectivement.



Fait est que la recherche publique au Grand-Duché, bien que très active et productive avec près de 400 chercheurs, n’est pas assez connue du grand public. L’objectif de ces reportages est donc, dans un premier temps, de mieux faire comprendre la recherche et ses applications dans notre quotidien. Dans un deuxième temps, il s’agit bien évidemment de sensibiliser les jeunes aux sciences et à la recherche, de les encourager à entreprendre des études dans un domaine scientifique et de se lancer dans cette voie professionnelle.



Des sciences physiques, biomédicales, environnementales aux sciences sociales et humaines, aucune discipline ne sera exclue. Chaque reportage aura comme sujet une avancée scientifique réalisée dans les laboratoires luxembourgeois et susceptible d’avoir un impact sur notre vie à court, à moyen ou à long terme, comme par exemple :

offrir davantage de sécurité aux personnes souffrant d’allergies alimentaires, développer de meilleures thérapies contre le cancer, ou surveiller à distance les patients atteints d’insuffisance cardiaque afin d’éviter de nouveaux incidents.

Pour le Fonds national de la recherche, cette sensibilisation du grand public et plus particulièrement des jeunes constitue une priorité absolue – surtout à un moment où le Gouvernement annonce un effort budgétaire considérable en faveur de la recherche – et il s’y applique à travers de nombreuses activités. Ne citons que l’organisation, ensemble avec le Musée national d’histoire naturelle, du *Science Festival*, de la campagne *Fierwat nët Fuerscher ?* et de l’activité « Chercheurs à l’école ». Pour cette nouvelle campagne de sensibilisation, le Fonds a eu recours à un des médias les plus populaires – la télévision – afin d’atteindre un public encore plus large.

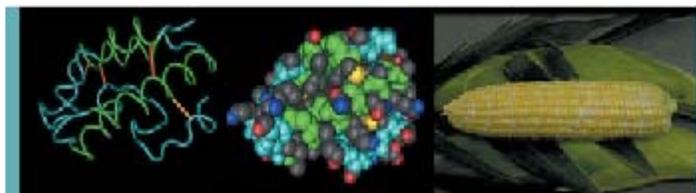
Contact presse : Anne Schroeder-Van den Bulcke

Laboratoire(s) : Centre de Recherche Public Santé

Sujet : Une plus grande sécurité pour les personnes souffrant d'allergies alimentaires

Cinq pour cent de la population européenne sont touchés par des allergies alimentaires, par exemple aux produits laitiers, aux crustacés ou autres. Dans certains cas, ces allergies peuvent même conduire à la mort du patient.

Afin d'offrir une plus grande sécurité aux personnes concernées, le CRP Santé analyse l'ADN des produits alimentaires et peut ainsi détecter la présence ou non d'allergènes.



André Steinmetz, directeur de recherche au CRP Santé :

« À travers l'analyse de l'ADN, nous pouvons contrôler la composition d'aliments qui ont par exemple été achetés au supermarché. C'est-à-dire que nous pouvons déterminer de quel animal ou de quelle plante proviennent les différents constituants. Nous sommes également en train de développer un test rapide et efficace grâce auquel il sera bientôt possible de contrôler le contenu de son assiette, par exemple au restaurant. »

Laboratoire(s) : Centre de Recherche Public Santé, Centre de Recherche Public Henri Tudor, Centre de ressources SANTEC

Sujet : Suivi à distance des patients atteints d'insuffisance cardiaque

Aujourd'hui, de plus en plus de gens qui font une crise cardiaque sont sauvés, par exemple à l'aide d'un stimulateur cardiaque. Or, environ 30% de ces patients refont des crises plus tard.



Dr Daniel Wagner, cardiologue au Centre Hospitalier de Luxembourg :

« Ensemble avec les ingénieurs du CRP Henri Tudor nous avons développé un appareil afin de surveiller – chez eux – les patients qui ont un cœur fragile. À l'aide de cet appareil les patients mesurent eux-mêmes leur fréquence cardiaque, leur poids, leur pouls et leur tension artérielle. Ces données sont ensuite

communiquées de façon automatique de la machine au médecin traitant par le biais d'un Intranet ou d'Internet. Le médecin peut alors voir si l'état de son patient est stable ou si une nouvelle crise approche. »

